

Homélie de S.E Mgr Victor ABAGNA MOSSA, Evêque d'Owando à la consécration de la nouvelle église Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo, le 10 mars 2019

Ce 10 mars 2019 est une date qui entre dans l'histoire de l'Eglise de Jésus Christ qui est à Owando et particulièrement à Oyo. Nous avons, sous vos yeux en ce jour reçu ce joli bijou qui nous abrite en ce moment, une nouvelle Maison de Dieu que nous offre une jeune dame que nous aurions voulue physiquement ici avec nous : Madame Edith Lucie Bongo qui aurait eu aujourd'hui 55 ans.

Cette nouvelle : *église Notre-Dame de l'Assomption* est en effet la réalisation d'un projet spirituel de cette haute dame, qui nous a marqués et que nous n'oublierons certainement plus.

Aujourd'hui, sous nos yeux, cette nouvelle église a été consacrée, elle a été en quelque sorte baptisée et ointe d'huile sainte. A l'image du chrétien, elle est devenue le temple de Dieu, la Maison de Dieu, un lieu réservé au culte pour Dieu, un lieu de prière et du sacrifice : le sacrifice par lequel Jésus Christ s'offre à Son Père en prenant sur lui le péché des hommes pour rendre justes ceux-ci et leur permettre de gagner le Ciel.

Bien-aimés de Dieu ! avec l'Eglise de Jésus Christ qui est à Owando rendons grâce à



Dieu car les dons les meilleurs, les présents merveilleux viennent de Lui. Oui c'est Dieu qui a inspiré Cette enfant d'Oyo, qui a pu se dire au sortir de la petite église qui nous a servi jusqu'ici, comme le roi David : *« Vois donc ! j'habite une maison de cèdre et l'Arche de Dieu habite sous la tente » (2S 7,2)*. Ce à quoi Yahvé répond et dit au roi David : « *Ainsi parle Yahvé Sabaot. C'est moi qui t'ai pris au pâturage, pour être chef de mon peuple Israël… Yahvé t'annonce qu'il te fera une maison* (2S7,11). Et c'est : **en** et **par** Jésus Christ que nous avons cette maison que nous allons à Dieu. Oui, dans cette Maison, comme Il l'avait dit à David, Dieu construit le temple fait de pierres vivantes que nous sommes tous : Il accueille, enseigne, édifie le Peuple qui marche vers Lui. Il construit ainsi le Corps du Christ… Donc la maison de Dieu c'est nous-mêmes, nous le temple vivant.

Rendons grâce à Dieu qui a touché les cœurs de ses Servantes Julienne et Ninelle, Sœurs de notre donatrice ainsi que celui de leur père, père de notre Nation. Ainsi le projet d'une église nouvelle, plus grande que la première est devenue réalité. Si les morts ne sont pas morts et si en Jésus Christ nous sommes vivants, alors par Jésus Christ, nous vous disons : Merci Madame Edith Lucie Bongo et que Dieu qui n'oublie pas nos bonnes œuvres vous accueille en retour dans sa paix éternelle. Merci Excellence, Mr le Président de la République d'avoir malgré les durs moments, accepté d'appuyer le projet d'une fille bien-aimée. Que Dieu bénisse votre famille et comme pour le roi David, qu'Il soit pour les membres de cette famille un Père et que vous soyiez pour lui des fils et des filles. Que votre foi grandisse encore et permette au Dieu de Jésus Christ de trouver place dans le cœur de chacun de vous. **Merci** !



Comment sans la foi sauriez-vous réaliser un tel projet ? Comment seriez-vous ennemis d'un Dieu que vous n'aimeriez pas ! Je suis pour ma part convaincu d'une chose : Le monde est de plus en plus tel, que si nous refusons Dieu, nous allons à celui -là qui a tenté Jésus en lui disant comme nous l'avons entendu dans l'évangile : *« tout cela, tout ce monde, ces réalisations, ces richesses, c'est à moi. Abaisse-toi, adore-moi et je te donnerai tout cela* » L'ange déchu, Lucifer est celui qui dit avoir la possession du monde, lui par qui le mal, la mort sont entrés dans le monde. Lui, qui fait tout pour que les hommes s'éloignent de Dieu. Comment donc, être de son parti et permettre que de telle réalisation pour Dieu se fasse ! Je rends grâce à Dieu pour la foi de ceux qui ont dit oui à ce projet devenu réalité, une réalité mise au service du Dieu de Jésus Christ. Que Dieu le leur rende et que la promesse faite à David soit aussi la leur.

Frères et sœurs en Jésus Christ, rendons gloire à Dieu pour tous ses bienfaits. Rendons grâce à Dieu qui rend nos cœurs généreux et ouverts aux autres ; à ce Dieu que nous ne voyons pas avec nos yeux de chair mais qui mène l'histoire des hommes vers le vrai bonheur – avec Lui. Rendons grâce à Dieu qui sait susciter au milieu de nous des hommes et des femmes qui ont le cœur sur la main et travaillent afin que leurs frères et sœurs quittent leurs misères et leurs peines. Rendons grâce à Dieu pour la foi au Dieu Trine et Un qui est arrivée jusqu'à nous et qui nous a permis la connaissance de Dieu, de ce Dieu qui s'était choisi un peuple, qui a parlé avec ce peuple et qui a fait de nous qui n'étions pas des juifs de devenir le Peuple de Dieu- et pas seulement Peuple mais aussi Temple, Maison de Dieu.

Mais comme dit Saint Augustin

La maison de Dieu se fait *« lorsque la charité vient tout assembler* » comme l'a été tout le matériau utilisé dans cette maison. Il requiert donc l'amour, l'unité dans le peuple que nous formons. Dans cette maison réapprenons le commandement de Celui que nous avons choisi comme Maître, Jésus Christ : *« Je vous donne un commandement nouveau, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».* Et lui nous a aimés jusqu'à mourir… **Dans la joie** de cette Consécration, renouvelons notre amour, notre unité. Quittons le vieil homme et revêtons l'homme nouveau qui nous donne d'aller de l'avant. Dans notre Nation le vieil homme a pour nom : antivaleurs. A ce vieil homme beaucoup de nos frères demeurent encore attachés. Chez les jeunes il est devenu violence. Chez les adultes, il est devenu démission devant la responsabilité de parents et d'éducateurs. Vieil homme qui est aussi soif d'argent et de richesse qu'on voudrait gagner sans *« la sueur de son front* » comme

nous le demande le Créateur. Un vieil homme qui surprendrait nos ancêtres- ce qui me fait demander : sommes-nous encore des humains !

Ici, dans cette Maison, nous apprendrons comme il nous est demandé en ce premier dimanche de Carême, à nous unir à Jésus qui nous dit que le pain ne suffit pas à l'homme pour vivre. Oui, si la vie sur cette terre nous prépare à la vraie vie, la vie d'éternité, non, le pain ne suffit pas. Ainsi Jésus refuse de faire le miracle pour lui-même. L'évangile de ce jour nous parle aussi d'une deuxième tentation de Jésus par l'ange déchu : il s'agit de la recherche du pouvoir politique en se soumettant aux puissances mauvaises qui en disposent. La course vers les nganga, les charlatans et les sorciers n'est-elle pas une autre anti-valeur qui fait beaucoup de mal à notre société ? Jésus, lui ne cède pas lorsque Satan lui propose de l'adorer afin que désormais le monde lui soit acquis. « *Seul Dieu tu adoreras, Lui seul tu aimeras avant toute chose* » répond Jésus.



Ce bâtiment désormais donc Maison de Dieu rappelle la toute première Maison de Dieu que Jacob consacra par une onction. Il venait de voir en songe une échelle reliant la terre et le ciel en ce lieu où il bâtit la Maison de Dieu et il dit : « *Ce lieu est redoutable. C'est la Maison de Dieu et la Porte du Ciel (Gen.28, 16-18). On l'appellera la maison de Dieu.* » A propos de ce lieu nous pourrons chanter avec le psaume 83 : » *Que vos demeures me sont chères, Seigneur des armées ! Mon âme languissante soupire après les parvis du Seigneur*. »

Cette Maison largement ouverte à tous est donc la Maison de Dieu. Ici viendront à la rencontre du Seigneur Jésus, Dieu d'amour humblement caché dans l'arche de l'Alliance nouvelle- le tabernacle- tous les hommes qui cherchent la vérité sur la vie. Par l'échelle de Jacob, l'homme qui désire connaître Dieu pourra monter à la porte du Ciel et apprendre que le Dieu Créateur de tout s'est révélé pour tous les hommes en Jésus et que ce Jésus, Fils de Marie est Celui qui nous conduit au Père, pour le bonheur ; le bonheur éternel auquel tous et toutes aspirent. Dans cette Maison, Dieu habite au milieu de nous ; Il est parmi nous et nous appelle afin que nous prenions le chemin du Ciel pour habiter avec Lui. Dieu a quitté sa demeure, Il a choisi l'Eglise afin que nous délaissions notre demeure et choisissions le paradis. Dieu habite parmi nous pour que nous vivions par Lui, que nous marchions sur ses pas, que nous vivions d'amour.

Cette maison consacrée est **l'image des chrétiens, temples de Dieu**. Oui, nous tous baptisés nous sommes consacrés et devenus temples de Dieu ; consacrés au culte de Dieu. Nous sommes l'Eglise faite de pierres vivantes. Cette Eglise que nous formons a pour fondations les Apôtres. Peu à peu cette Eglise s'édifie, à travers les siècles jusqu'au jour où elle deviendra la Jérusalem Nouvelle, jusqu'au jour où sera révélée la Gloire de Dieu qui y résidait.



Cette Maison réalisée par les hommes, nous l'avons consacrée et sanctifiée, divinisée. Ici, dans notre prière nous portons la création qui est représentée par l'eau, le pain, le vin, l'huile, la cire, la pierre, la lumière, l'encens et c'est toute la création qui rend à Dieu la gloire qui lui est due.

Cette gloire, nous peuple de Dieu ne pourrons la rendre que si nous demeurons unis entre nous et unis à Dieu en Jésus Christ.

L'évangile du jour nous parle d'une troisième tentation que Jésus a connue et que nous aussi pouvons connaître. C'est celle de vouloir tout posséder. En tant qu'homme, nous sommes pleins de désirs ; nous voulons tout, tout posséder, tout connaître. En réalité quel est **ce tout** que nous voulons ? C'est Dieu- car **Dieu est tout** ! Le diable qui signifie le diviseur, essaie de séparer Jésus de son Père. C'est ainsi qu'il a séparé Adam de Dieu en lui faisant miroiter la perspective de devenir Dieu. Et Adam est tombé dans ce désir de toute puissance qui est en nous. Satan voudrait que Jésus ne suive pas la volonté de Dieu mais la sienne propre :
Jésus nous apprend à émonder le désir de puissance qui est en nous pour laisser une place à Dieu. Chacun pourrait se demander en lui-même : quelle est la tentation qui est en moi : celle de changer des pierres en pain, celle de goûter à tous les plaisirs, celle de vouloir toujours plus, celle d'exiger de Dieu qu'il fasse ma volonté, celle de voir que la science et la médecine aient un pouvoir absolu sur la vie et sur la mort !?

Que **cette église dédiée à Marie notre Dame de l'Assomption**, Mère de Jésus et notre Mère soit sous la protection constante de cette Mère puissante devant qui Satan n'a pas de force. Ô Dieu, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ et notre Père, au Nom de Jésus Christ, fais qu'intervienne et intercède pour nous la Mère de ton Fils, qu'elle nous obtienne le salut dans ta gloire et la paix sur cette terre.
Que de cette Maison de Dieu, nous sortions avec plein de désirs des choses d'en haut ; que dans cette église viennent les hommes que tu veux sauver pour t'offrir leurs actions de grâce pour tous les bienfaits dont tu nous combles. Que ceux qui sortiront de cette église soient convaincus que le Dieu de Jésus Christ est l'auteur de notre vie, la source de toute vie, la source de toute autorité, de tout pouvoir. Que dans cette maison viennent humblement s'abaisser les hommes et les femmes de ce temps devant la majesté de ce Dieu de Jésus Christ, si puissant et pourtant si proche et si humble ! Amen !

Le Conseil permanent de l'ACERAC s'est tenu du 07 au 11 février 2019 à Brazzaville

Le dimanche 10 février 2019, les évêques membres du Conseil permanent de l'ACERAC, réunis en session de travail du 07 au 11 février 2019, ont célébré une messe d'action de grâce en la Basilique Sainte Anne du Congo. Mgr Victor Abagna Mossa y a pris part en remplacement de Mgr Daniel Mizonzo, président de la Conférénce épiscopale du Congo empêché. Le Conseil permanent s'est retrouvé en préparation de la 12 ème Assemblée plénière qui aura lieu à Mongomo, en Guinée Equatoriale, en 2020. Ces travaux avaient pour thème: *"Une Eglise qui veut accompagner les hommes et les femmes de son temps"*.
Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU



La retraite spirituelle des prêtres et la messe chrismale anticipée à la paroisse Saint Georges d'Okoyo du 19 au 23 mars 2019

Comme à l'accoutumée, pendant le temps de carême, les prêtres du diocèse d' Owando, avec leur évêque, prennent quelques jours de prière et de méditation pour vivre la retraite dite de mi-carême. Celle de l'année en cours s'est tenue en l'église Saint Georges d'Okoyo sous le thème : « *Une Eglise famille de Dieu appelée à la sainteté* ». À l'occasion, l'évêque a présidé la messe chrismale anticipée afin de permettre aux prêtres de renouveler les engagements sacerdotaux. Animée par le père Giscard Kevin Dessinga, ofm, cette retraite a duré cinq jours. Le prédicateur a d'abord insisté sur le sens de la famille en général, en suite sur le sens de la famille chrétienne et enfin sur l'importance du diocèse comme famille de Dieu et lieu de perfection. Il a exhorté les retraitants à aimer cette famille de manière désintéressée mais d'un amour authentique. Avec des exemples concrets, il a prévenu des dangers qui divisent les familles de nos jours : l'individualisme, le tribalisme, l'ethnocentrisme, la haine, la jalousie, le mensonge et bien d'autres. **Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU**





La nouvelle église Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo est sortie de terre en six mois

La nouvelle église Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo a été consacrée par Mgr Victor Abagna Mossa, évêque du diocèse d'Owando, le 10 mars 2019, en présence de nos pères-évêques, notamment Urbain Gassongo, évêque de Gamboma, Yves-Marie Monot, évêque de Ouesso, Daniel Mizonzo, évêque de Nkayi et président la Conférence épiscopale du Congo, Louis Portella Mbuyu, évêque de Kinkala, Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville, Molina Escalante, nonce apostolique au Congo et au Gabon comme son Eminence cardinal Laurent Mossengwo Passinya, archevêque émérite de Kinshasa. Plus de la moitié du clergé



d'Owando ainsi quelques-uns de Brazzaville, de Ouesso comme de Pointe-Noire ont répondu à ce rendez-vous en communion avec les fidèles de cette paroisse. Le président Denis Sassou Nguesso et Madame, toute la famille présidentielle, le premier ministre ainsi que tout le gouvernement étaient également présents. Cette église qui compte mille places assises fut un projet de Madame Edith Lucie Bongo Ondimba. Avec les mots de saint Augustin, l'évêque a rappelé ce que doit être la maison de Dieu en ces termes : « *La maison de Dieu se fait lorsque la charité vient tout assembler* ». Elle se veut un lieu d'amour et unité dans le peuple de Dieu et par conséquent un lieu qui nous invite à renouveler et à vivre quotidiennement notre fraternité; un lieu saint qui doit inviter tout chrétien à quitter le vieil homme pour revêtir l'homme nouveau et aller de l'avant. La fête était très belle !

Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU

Vers la structuration et l'organisation de la diaspora du diocèse d'Owando : la lettre du délégué

Aux Prêtres d'Owando en Europe et en Amérique
Paix et Joie

Les cloches annonçant l'année 2019 ont sonné il y'a quelques jours déjà. De tous nos lieux d'insertion pastorale et académique et en union de cœur avec le Diocèse d'Owando, nous les avons tous entendu. Plaise au Seigneur que la musique de ce début d'année nous accompagne dans toutes nos entreprises et initiatives. Je saisis cette occasion pour faire le voyage de cœur vers chacun de vous, afin de vous souhaiter une année 2019, belle, heureuse et pleine de bénédictions. Je formule à l'endroit de chacun les vœux sincères d'espérance, de justice, de fraternité, de fidélité à la mission et de courage.

Plusieurs d'entre vous ont surement appris, par le courrier du 08 décembre 2018, que Monseigneur Victor Abagna-Mossa, Evêque d'Owando a mis en place une équipe d'organisation et de coordination de la vie et des activités des prêtres d'Owando en Europe et en Amérique, équipe constituée des abbés Maslov Joly Okongolonga, Elorian Atsima Ngnari et votre humble serviteur que je suis. Il a plu à Monseigneur Victor de me nommer comme son délégué auprès de vous, une mission que nous acceptons avec humilité, tout en étant conscients que sa réussite ne peut venir que de l'apport et de la participation effective de tous. Aussi, dès maintenant, nous vous proposons une rencontre de tous les prêtres d'Owando, le lundi de Pâques 2019 (exactement le 22 Avril) pour qu'ensemble nous réfléchissions sur les stratégies et les méthodes de renforcer notre fraternité et voir les actions à mener. Le lieu et le programme de cette rencontre vous seront proposés en temps opportun.



Déjà, dans l'immédiat, pensons au vœu émis par l'Evêque et accepté par tous ceux qui ont pris part à la rencontre de Paris d'une cotisation de 50 Euros par mois pour le bien du diocèse. Le vœu formulé par l'Evêque d'une caisse de solidarité convoque inéluctablement notre prompte sollicitude ecclésiale. Ainsi, il serait bien indiqué de commencer les cotisations mensuelles de 50 Euros dès la fin de ce mois de

janvier. Une fois le train des cotisations en marche, la prochaine rencontre des prêtres aura pour mission de réfléchir et d'approfondir les contenus de notre action commune.

Ainsi, en attendant de mettre sur pied une coordination efficace avec le diocèse dont notre prochaine rencontre déterminera les modalités, les cotisations pour la France, la Belgique, la Suisse et l'Espagne seront versées auprès de l'abbé Elorian à Paris (Tel:0033605952925 et 0033752751698), celles d'Italie, d'Amérique du Nord et des Antilles seront versées auprès de l'abbé Maslov Joly (Tel:00393296463106).

Par ailleurs, conscients des difficultés rencontrées dans le passé sur les initiatives d'intérêt commun, une solution ne peut se dessiner que si l'on met ensemble tous les morceaux du puzzle. Il s'en va que la contribution de chacun se veut être motivée par la transparence et la pertinence de nos objectifs. Dans ce souci de transparence, nous vous ferons, dans un prochain courrier, état de l'ancienne caisse commencée en 2012 et arrêtée quelques mois avant l'érection du diocèse de Gamboma. Nous sommes certains d'avoir, dans un délai raisonnable l'ensemble des informations y afférant.



A tous et de tout cœur encore fois je vous souhaite une bonne et heureuse année 2019. Que Jésus soit toujours lumière sur nos chemins.

Fait à Wolfhausen, 02 Janvier 2019

Pour l'équipe, Abbé Narcisse ELENGA-YASSO

Aux Prêtres du Diocèse d'Owando en Europe et en Amérique : la deuxième lettre du délégué

Paix et Joie !

Chers frères,



Des ennuis de santé depuis le début de ce mois de mars m'ont empêché de faire de nouveau un voyage vers vous. Pour l'heure, je suis encore en période de convalescence et Dieu merci en voie de guérison. Je vous prie donc d'excuser le retard avec lequel ce mail vous arrive. A tous, je souhaite de tout cœur, dans la joie et l'espérance une bonne montée vers Pâques.

Notre rencontre prévue pour le lundi de Pâques à Lyon pointe à l'horizon. Le lieu est réservé et confirmé par l'Abbé Norbert Otero. Il est dommage de constater, que malgré l'appel lancé dans mon dernier courrier, ce n'est pas la grande effervescence au niveau des confirmations. Ont à ce jour ont confirmé leur présence : les Abbés Raymond Mbélé, Armel Angoundza Mbella, Justin Singha, Maslov Joly Okongolonga, Elorian Atsima, Otero Norbert, Thaddée Twagirayezu, Bénigne Ikani, cyrille Mbemba. Pacifique Tchemiabeka et Narcisse Elenga Yasso soit 11 personnes. Deux confrères ne pourront pas être avec nous, les Abbés Noël Assayi et Gervais Ibata Okombi. Ceux qui n'ont pas encore confirmé leur présence et qui pensent être à Lyon sont priés de le faire dès réception de ce courrier pour des raisons évidentes d'organisation. Nous, travaillerons le **lundi 22 Avril** toute la journée ainsi que la matinée du **mardi 23 Avril**. Le coût du séjour est à la charge de chacun. Pour ceux qui arriveront le dimanche 21 avril au soir, les frais s'élèvent à **180 euros** et se justifient de la manière suivante : le repas du dimanche soir : 20 euros ; la nuit du dimanche à lundi : 20 euros ; la nuit du lundi à mardi : 20 euros ; le petit déjeuner du



lundi matin : 20 euros ; le déjeuner du lundi : 20 euros ; le dîner du lundi : 20 euros ; le petit déjeuner du mardi : 20 euros ; le déjeuner du mardi : 20 euros ; la participation à la location de la salle : 20 euros. Ceux qui arriveront le lundi 22 très tôt le matin s'acquitteront de la somme de 140 euros de frais de participation.

L'Abbé Paul notre ainé est en ce moment en séjour en France, il est bien sûr le bienvenu à notre rencontre s'il peut se libérer de ses occupations. Que tous ceux qui ne sont pas à jour dans leurs contributions de 50 euros pour le diocèse, pensent les amener pour la rencontre de Lyon. Fraternellement.

NB : Pour ceux qui viendront à Lyon en voiture voici l'adresse de notre lieu de rencontre. Valpre Lyon
1 Chemin de Chalin
69131 ECULY – France (Tel. 0033 472180505)

Fait à Wolfhausen, le 31 mars 2019

Pour l'équipe, Abbé Narcisse ELENGA-YASSO

« Père Raymond MBELE, un homme en Argent »



Ordonné prêtre avec le père Desiderio MAYEMA le 30 octobre 1993 à Boundji par Mgr Ernest KOMBO, le père Raymond MBELE a un compteur qui nous indique que 2018 est l'année du jubilé, et pas n'importe lequel, celui d'Argent. Autrement dit, il totalise ainsi 25 ans de sacerdoce en 2018. La reconnaissance de ses origines et le respect des ancêtres l'avaient bien obligé de commencer ce jubilé sur sa terre natale à Ewo le 15 juillet dernier où une grande fête fut organisée à la paroisse St Jean Marie Vianney, en associant son jeune frère d'armes, le père Edmond NGABASSAKA BASSIMAS, qui lui fêtait ses 10 ans d'ordination, des noces d'Etain. Pour cette fête à Ewo, le père Raymond était accompagné par celle qui l'a vu grandir et faire ses premiers pas dans la religion, la Sr Anne-Marie, sa maman. De retour en France et donc plus précisément en rejoignant sa paroisse actuelle à Wormhout, dans le Diocèse de Lille où il est *Fidei Donum* depuis bientôt 4 ans, après avoir occupé la fonction du Vicaire Général dans le Nord-Congo (Ouesso), le père Raymond a fait savoir à ses paroissiens, ce temps de fidélité au Seigneur : « les 25 ans de sacerdoce », qui d'ailleurs lui ont fait perdre quasiment tous les beaux cheveux qu'il possédait dans sa jeunesse. En écoutant cette nouvelle, son Equipe d'Animation Paroissiale a proposé de faire un temps fort dans la paroisse autour de ce beau témoignage à la fois de fidélité et d'amour du Seigneur. Une date fut choisie et les invitations furent envoyées afin de venir l'encourager dans son cheminement à la suite du Christ. Ce fut alors le dimanche 04 novembre 2018 à 10H30, que nous avons eu la joie de vivre une action de grâce aux sonorités africano-françaises (pour ne pas dire franco-africaines) dans sa paroisse. Pour un tel événement, le jeu en valait la chandelle, et donc il fallait mettre toutes les énergies en route afin d'éviter tout échec. C'est dans cette perspective que la communauté africaine de Lille (chorale arc-en-ciel) avait répondu positivement à l'invitation et le fruit produit était à la hauteur des attentes.



25 ans de sacerdoce est un cap relativement important dans cette vie à la suite du Christ. Ce dimanche 04 novembre à Wormhout (France) fut un jour rempli de

symboles : une messe dite par le père Daniel Dupuit, celui-là même qui l'avait accueilli à Etoumbi, premier lieu pastoral du père Raymond ; et l'autre symbole est le choix du prédicateur, le père Armel ANGOUNDZA MBELLA, le premier séminariste de la mission des pères Raymond et Daniel à Etoumbi, un genre de clin d'œil aux paroissiens d'Etoumbi. 25 ans de joie, de service, de fidélité, de foi, de générosité, de prière, de célébration eucharistique, d'écoute, de bonheur… Mais c'est aussi 25 ans de questionnements, de doutes, de critiques, de jugement par autrui, de sacrifice, 25 ans où il a dû faire attention de ce qu'il devait dire lors des multiples célébrations (baptême, mariage, funérailles…). Bref, c'est pour les moments de bonheur et pour ceux moins bons qui se sont déroulés pendant ces 25 ans de sacerdoce que le père Raymond a rendu grâce à Dieu.
A la fin de la messe, avant de rejoindre l'office du vin après celui divin, comme un pèlerin qui, au bout de sa longue marche s'assied pour évoquer les grands moments de son parcours, le père Raymond a pris la parole pour remercier les guides qui lui ont montré la voie, les arbres qui lui ont offert leur ombre, les hommes et les femmes qui lui ont présenté un verre d'eau, bref, il a pris le temps de nommer tous les protagonistes de son cheminement chrétien, sans oublier ses actuels paroissiens qui l'aident à poursuivre l'aventure avec le Christ. C'est donc ainsi que la messe à l'église a cédé la place à une autre assemblée, cette fois-ci dans une salle communale servant de restaurant ce jour-là. C'est l'abstract de cette journée riche en émotions.
P. WAMAKOUL

Brazzaville, 1946
Abbés Benoît GASSONGO, Louis LOUBASSOU, Fulbert YOULOU, Théophile MBEMBA et Raphaël DANGUI



Brazzaville, 1946
Abbés Benoît Gassongo, Louis Loubassou, Fulbert Youlou, Théophile Mbemba, Raphaël Dangui

À Dieu, Henri Camille ONGONDY !

La chorale Père Adolphe Jean Jean de la paroisse Saint François Xavier de Boundji a rendu hommage à Henri Camille ONGONDY au 40ème jour de son rappel à Dieu. Né le 28/12/ 1962, Henri Camille est décédé le 02/11/2018 suite à un accident de circulation. Il était une icône au niveau de la paroisse du fait qu'il était à la fois au

four et au moulin comme électricien, menuisier, mécanicien, charpentier, vice président et directeur technique de cette chorale ; son absence laisse un vide aussi bien qu'un exemple à suivre.

Aimé Robert ONDZE





La bénédiction de l'église Notre-Dame de Lékéty après les travaux de réhabilitation

Le dimanche 24 mars 2019, Mgr Victor Abagna Mossa, évêque du diocèse d'Owando, a béni l'église Notre-Dame de Lékéty après les travaux de réfection. Mgr Daniel Mizonzo, évêque de Nkayi et président de la Conférence épiscopale du Congo comme Mgr Urbain Gassongo, évêque de Gamboma, étaient présents. Les trois évêques ont fait passé un seul message à la communauté paroissiale : amour, prière et unité. À noter que cette paroisse est présentement gérée par l'abbé Ricky Lemhat Andegue avec la collaboration de l'abbé Rodrigue Ngolo Antemi et du diacre permanent, Paul Okounga. Créée en 1897, la paroisse de Lékéty est la plus ancienne du diocèse d'Owando. Les autorités civiles et militaires suivantes étaient présentes à Lékéty : monsieur Richard Eyeni, le préfet de la Cuvette-Ouest, madame Victorine Golengo, sénatrice d'Okoyo, monsieur Wilfried Okemba, le directeur départemental de la police de la Cuvette-Ouest, le commandant de la compagnie de la gendarmerie d'Okoyo, monsieur Ossaka Nestor, le secrétaire général de la sous-préfecture d'Okoyo ainsi que bien d'autres officiels.





Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU





Vers la naissance d'une communauté à Ollebi dans la paroisse Saint Georges d'Okoyo

Ollebi se trouve à 20 km d'Okyo. La soif de la parole de Dieu qui habite ce petit village a inspiré l'ouverture d'une première annexe de la paroisse Saint Georges. Les images ci-dessous traduisent l'accueil qui nous a été réservé ainsi que la joie de cette communauté naissante. Cette célébration eucharistique a eu lieu le dimanche 23 décembre 2018. Nous recommandons cette mission à vos prières tout en sollicitant l'accompagnement des bonnes volontés à même de soutenir cette aventure missionnaire.

Abbé Serge Flavien EWA EMBAMA





La fête Noël à la paroisse Saint Martin de Mbama

Depuis deux ans, les enfants de la paroisse Saint Martin de Mbama fêtent Noël ensemble. Chacun participe à hauteur de 500 fr cfa et la paroisse complète le nécessaire. Cette année-ci, ils étaient environ 120 enfants à vivre ce moment de joie après la célébration eucharistique de la Nativité de Jésus. Noël oblige, ils ont chanté, joué et dansé malgré la crise économique qui sévit dans le pays. Nous rendons grâce à Dieu pour cette experience qui évolue avec la bénédiction des parents.

Abbé Revehly Maurel LOUFOUMA MPENDI



Les foyers chrétiens de Makoua ont célébré la Sainte Famille

Marie, Jésus comme Joseph forment la Sainte Famille de Nazareth. C'est dans la famille en effet que le verbe de Dieu s'est fait chair, devenant semblable aux hommes en toute chose excépté le péché. Par ce fait, Dieu a consacré la famille comme institution divine. Elle est par conséquent le soubassement de la société, la première école des valeurs humaines et spirituelles. Que nos familles imitent la Sainte Famille de Nazareth, afin qu'elles deviennent elles aussi des reflets de l'amour trinitaire. Les foyers chrétiens de Makoua ont organisé un repas autour de leur pasteur pour célébrer cette fête le dimanche 30 décembre 2018.

Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU





La fête Noël à la paroisse Saint-Esprit d'Etoumbi



Comme l'exige la tradition, les enfants de la paroisse Saint-Esprit d'Etoumbi ont célébré la fête de Noël dans la joie. Environ deux cents enfants ont répondu à l'appel de l'abbé Dally Ontsassi, l'administrateur de la paroisse. Au menu de la fête, il y avait des jeux concours, des questions pour éveiller leur intelligence, des poèmes ainsi que des sketch. Ils ont joué et dansé au rythme de la joie de Bethlehem. Grande a été la satisfaction des parents, car chaque enfant a reçu un jouet à la fin. Malgré la crise économique qui sévit dans le pays, la providence n'est pas pauvre. Nous remercions tous les paroissiens aussi bien que tous les parents pour leurs contributions à la réussite de cette célébration. L'oeuvre humaine n'étant pas parfaite, nous essaierons de mieux nous organiser à d'autres occasions.

Abbé Dally Brunel ONTSASSI





Le diocèse de Saint-Denis vu par l'abbé Elorian ATSIMA NGNARI

Depuis le dimanche 14 octobre 2018, les diocèses d'Owando (en République du Congo) et de Saint-Denis (en France) ont signé une convention de jumelage. Il va sans dire que la mise en oeuvre de ce jumelage nous invite à une mutuelle connaissance holistique. A cet effet, il sied de savoir qu'en France comme en République du Congo d'ailleurs, les diocèses correspondent aux délimitations des Départements, sauf quelques exceptions ici et là. Le territoire du diocèse de Saint-Denis, par exemple, correspond aux 40 communes du Département de la Seine-Saint-Denis. Il a été érigé le 8 octobre 1966 suite au décret de Rome annonçant la création de nouveaux diocèses de l'Ile-de-France. Il touche les diocèses de Pontoise au Nord, de Créteil au Sud, de Meaux à l'Est et de Paris au Sud. Le diocèse de Saint-Denis possède 117 églises et chapelles, dont 41 ont été construites avant la loi de la séparation entre les Églises et l'État en 1905, appartenant ainsi aux communes, et 76 construites après cette loi, appartenant exclusivement au diocèse. Mais, ces églises et chapelles sont reparties en 86 paroisses. Ce diocèse compte une population approximative de 1.592.663 habitants, 79 prêtres incardinés, 122 prêtres en activité ainsi que 26 diacres permanents. Selon l'ordre historique, Mgr Pascal Delannoy, l'actuel évêque de Saint-Denis, occupe le quatrième rang, et, est le vice président de la Conférence épiscopale de France.



Pour faciliter l'échange entre les paroisses ainsi qu'avec les mouvements d'apostolat, les aumôneries, les établissements d'enseignement catholique comme les services diocésains, l'évêque a mis en place 19 Unités Pastorales (UP). Celles-ci correspondent aux doyennés dans le diocèse d'Owando. A la tête d'une Unité pastorale se trouve un prêtre modérateur nommé par l'évêque. Ce prêtre travaille bien entendu en synergie avec ses confrères qui s'y trouvent, formant avec lui et d'autres acteurs l'Equipe Pastorale (EP). Ensemble, ils ont la charge de mettre en oeuvre et d'assurer le suivi des projets pastoraux du secteur. Cette équipe travaille étroitement avec les Equipes d'Animation Paroissiale (EAP). Car, chaque paroisse garde son autonomie avec ces deux conseils traditionnels : pastoral et économique. Le diocèse de Saint-Denis a pour patron saint Denis. Il fut le premier évêque de Paris, martyr chrétien qui vécut au III ème siècle et qui a été inhumé à Catulliacus, sous l'actuelle basilique cathédrale Saint-Denis. Que Dieu bénisse le jumelage entre le diocèse d'Owando et celui de Saint-Denis.

La fête des Nations au Séminaire Saint-Gall du Bénin

Au lendemain de la Saint-Valentin, le Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah a célébré la traditionnelle fête des Nations. Au cours de celle-ci, les étudiants de chaque Nation font vivre au séminaire la richesse autant que la diversité de leur culture. Dès 8h50mn, les amis du quartier, les religieux et religieuses, les formateurs ainsi que

Mgr Eugène Cyrille HOUNDEKON, évêque d'Abomey et vice président de la Conférence des évêques du Bénin comme les représentants de chaque Nation écoutent l'allocution du séminariste chargé d'organisation. Cette tradition, plus que centenaire, est un signe d'amour comme d'hospitalité. En effet, la schola cantorum exécute



l'hymne de chaque Nation après la montée du drapeau. Après l'exécution de la congolaise, le drapeau tricolore du Congo a été monté par MOUMBA et ONIANGUE. Il flottait dans les airs comme les ailes de cet ange qui, dépêché par Dieu, venait à la rescousse du prophète Daniel (Dn 6, 25). À l'occasion, Mgr Eugène Houndekon a exhorté l'équipe des formateurs à préserver cette tradition qui porte la marque de la catholicité de l'Eglise. À ce jour, le Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah déjà formé quelques prêtres Congolais.

EBOUNOU EPFOUEBE J. Méderick

Théo. II, Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah

La célébration diocésaine de la fête de la vie consacrée à et la réfection de l'église Saint Pierre Apôtre de Makoua

Le dimanche 03 février 2019, Mgr Victor Abagna Mossa a présidé la célébration eucharistique à l'occasion de la fête de la vie consacrée en compagnie de toutes les personnes consacrées oeuvrant dans le diocèse d'Owando en l'église Saint Pierre de Makoua. À l'occasion, Mgr Victor Abagna Mossa a béni les travaux de réfection, de restructuration et de modernisation de ladite église. Construit en 1981 par le père Martin Gotard, cet édifice a fait son temps et ne répondait plus aux critères de la modernité. Sa toiture était dans un état vétuste. Grâce à la sensibilité des ouvriers apostoliques, la diaspora Makoua s'est levée comme une seule personne pour accompagner ce projet. Une messe de collecte des fonds a été organisée le dimanche 17 mars 2019 en l'église Sainte Marie de Ouénzé à Brazzaville par les fils et filles du terroir pour soutenir ces travaux. À ce jour, les célébrations eucharistiques ont lieu en plein air, dans la cour de la paroisse.



Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU

Des images de l'équipe de pilotage du jumelage des diocèses d'Owando et Saint-Denis en pleine réunion de travail, le 08 janvier 2019 à Romainville





La délégation congolaise aux JMJ 2019 au Panama

La délégation congolaise aux Journées mondiales de la Jeunesse de Panama 2019 était composée au départ de 31 jeunes de tous les dioceses du Congo à l'exeption d'Impfondo. Suite aux tracasseries diplomatiques liées au visa de transit en France, tous ratent le vol de départ prévu pour le 16 janvier 2019. Motivés par leur tridium de prière pendant les préparatifs, ils vivent cette épreuve comme une tentation qui ne les découragera pas. Le nombre va tout de même décroître jusqu'à 17 à peine parmi lesquels deux du diocèse d'Owando, notamment Olivier Abiabakiri de la paroisse d'Ewo et l'abbé Mayol Mvouma Ngagna, l'aumônier diocésain. D'autres pèlerins ont rejoint le groupe àprès la formalisation de leur visa. Ce qui a vu le nombre s'élever de nouveau jusquà 30 y compris Mgr Urbain Gassongo, évêque de Gamboma ainsi que Mgr Miguel Olaveri, évêque de Pointe-Noire. Arrivée au Panama, la délégation congolaise sera logée avec des jeunes venant de la Pologne, la Colombie, le Zimbabwe et le Pérou; c'était une veritable Pentecôte ayant pour marque l'amour de Dieu et du prochain. Les journées du 23 et du 24 janvier étaient reservées à la cathéchèse. Le Pape a été accueilli par les jeunes le 24 janvier au Camp Santa Maria la Antigua et la veillée avec lui a eu lieu le samedi 26 janvier au Camp Saint Jean Paul II. Grande était la joie de tous les jeunes en général comme ceux du Congo en particulier de vivre cette rencontre émouvante et riche d'enseignement sur la fraternité ainsi que sur la pastorale d'accueil de l'étranger. La délégation congolaise est revenue au pays le 05 février. Malheureusement, l'un d'eux, Trésor BOUKA de la paroisse Sainte Rita de Moukondo, sera assassiné le 06, soit un jour après. Tous les pèlerins de Panama lui ont rendu un hommage mérité en signe de solidarité avec la famille éprouvée. Les prochaines JMJ auront lieu 2022 au Portugal.

Abbé Mayol MVOUMA-NGAGNA





Une session de formation des prêtres fidei donum en France

En vue d'une meilleure intégration des prêtres fidéi donum en France, d'une part, comme d'un bon accompagnement de ceux qui sont au terme de leur convention, d'autre part, la Conférence des évêques de France a créé une cellule nationale d'accueil dont Mgr Jean Christoph LAGLEIZE, évêque de Metz, est l'accompagnateur. Outre le côté adminstratif avec l'Etat français et ses consulats dans le monde, cette cellule organise les sessions appropriées aux statuts de ces prêtres. C'est ainsi qu'il s'est tenu du 7 au 11 janvier 2019 à Chevilly-La-Rue, dans le diocèse de Créteil, une session dite "Premier Accueil Welcome et Bienvenue" à laquelle les abbés Davy Ibata (fidei donum dans le diocèse de Belley-Ars) et Atsima Ngnari Elorian (fidei donum dans le diocèse de Saint-Denis) ont participé. Cette session s'est déroulé dans un climat de joie, de convivialité comme de prière. Elle a regroupé 58 prêtres venus en grande majorité de l'Afrique ainsi que quelques-uns de l'Asie comme de l'Europe de l'Est. Chaque jour, il y avait une communication le matin et une autre le soir avec des temps de travail en équipes et de mise en commun. Enfin de compte, les participants ont exprimé leurs sentiments de gratitude et de joie missionnaire à l'endroit de leur diocèse d'origine ainsi qu'à l'endroit de la Conférence épiscopale de France pour la confiance placée en eux. Ils se sont engagés à être à la hauteur de la mission qui est la leur. **Abbé Elorian ATSIMA-NGNARI**



Une tornade a visité le séminaire Saint Pie X de Makoua depuis le 03 janvier 2019

Suite à la pluie diluvienne qui s'est abattue sur la ville de Makoua le 03 janvier 2019, une partie de la toiture du batiment rénové des formateurs au Séminaire Saint Pie X de Makoua a été endommagée. Jusqu'à ce jour, trois mois après, rien a été fait, le batiment se trouve encore dans ce piteux état.

Abbé Ray Daglish KAYIS KILOLO





La rencontre des guides et scouts du diocèse d'Owando

À l'occasion de la commémoration de l'anniversaire de leur fondateur Robert Baden Powell, une rencontre des scouts et guides du diocèse a eu lieu du 22 au 24 février 2019 à Owando sous le theme: *"La redécouverte de l'identité du scout et guide"*. 95 jeunes venant de 07 paroisses y ont pris part sous la coordination de l'abbé Ravehly Loufouma Pendi. Celle-ci s'est terminée sur une note de satisfaction. **Abbé Revehly Maurel LOUFOUMA MPENDI**



La bénédiction du forage de la paroisse Saint-Esprit d'Etoumbi

En ce deuxième dimanche de Carême, le 17 mars 2019, l'administrateur de la paroisse Saint-Esprit d'Etoumbi a béni le forage en présence de la communauté chrétienne. L'eau, c'est la vie ! Fini le calvaire de Palabaka, situé à 5 km, où la population partait s'approvisionner en l'eau potable. Ce forage est une source de revenu pour la paroisse, car le bidon de 25 litres coûte 50 fr cfa. C'est l'unique forage opérationnel dans toute la sous-préfecture d'Etoumbi, parce que ceux de l'hôpital comme de la police sont en panne. Les messages de félicitations nous parviennent de partout, surtout que celui-ci se trouve dans le quartier Omondjo. En plus du forage, nous avons réalisé quelques projets importants tels que les écoles préscolaire et primaire, le clocher en métal, les toilettes publiques ainsi qu'une boulangerie traditionnelle. Nous remercions l'organisme « l'Eglise en détresse » pour l'aide reçu et notre père évêque, Mgr Victor Abagna Mossa pour sa sollicitude paternelle.

Abbé Dally Brunel ONTSASSI





Une photo d'archives de Mgr Hervé Itoua, évêque émérite de Ouesso et Mgr Victor Abagna Mossa, évêque d'Owando à Makoua



C'était à l'occasion de la messe des funérailles et de l'enterrement de maman Julienne Ondziel, la fille de feu Marcel Ondziel-Onna. Né en 1906, ce notable a régné sur la terre Makoua-Penda de 1936 à 1983. Détentrice du pouvoir traditionnel de son père, maman Julienne a bénéficié d'un hommage mérité des fils et filles de Makoua à Brazzaville et à Makoua. Tous les fils et filles, petits-fils et petites-filles de l'illustre disparue n'ont pas dérogé au devoir familial pendant le deuil ; ils ont fait preuve d'amour et d'unité. **Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU.**

À Dieu, papa Jean Pierre OKONGOLONGA !

Entouré des ouvriers apostoliques du diocèse, des parents, amis et connaissances de la famille éprouvée, Mgr Victor Abagna Mossa a célébré la messe des funérailles de monsieur Jean Pierre Okongolonga, le père géniteur de notre confrère Joly Maslov Okongolonga, le 25 mars 2019 en la cathédrale Christ-Roi d'Owando. L'inhumation de notre regretté père a eu lieu le lendemain à Kouyou-Ngandza. Que son âme repose en paix. Courage, abbé Maslov ! **Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU**



La cathédrale Christ-Roi d'Owando s'agrandit

L'agrandissement de la cathédrale Christ-Roi est une préoccupation pour Mgr Victor Abagna Mossa depuis sa nomination comme évêque du diocèse d'Owando en 2011. C'est grâce au dynamisme du curé d'alors, l'abbé Borice Mokélé, que les travaux vont connaître un début d'exécution en 2014, malgré les moyens limités. En 2016, le diocèse de Saint-Denis apporte sa contribution qui a permis de finaliser le premier module. Le chantier du deuxième module vient d'être lancé grâce à la détermination du diocèse de Saint-Denis de voir sa cathédrale sœur revêtir sa plus belle robe. Quoi de plus beau que de voir des frères jumeaux, les diocèses de Saint-Denis et d'Owando, cheminer ensemble pour la plus grande gloire de Dieu ! Les contributions des fils et filles du diocèse ainsi que celle de toute personne de bonne volonté sont les bienvenues. **Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU**





L'église Saint Pierre Apôtre de Makoua en chantier







La célébration du 8ème anniversaire de l'épiscopat de Mgr Victor Abagna Mossa : 26 mars 2011-26 mars 2019

À l'occasion du 8ème anniversaire d'ordination épiscopale de Mgr Victor Abagna Mossa, un repas lui a été offert à l'évêché avec tous les ouvriers apostoliques des deux paroisses d'Owando comme celle de Ngoko. Les autorités administratives et civiles suivantes étaient présentes, à savoir monsieur Jean Pierre Ecko Leckoba, le préfet de la Cuvette, monsieur Michel Elenga Ekobo, le maire de la ville d'Owando, le colonel Anguima, le commandant de la gendarmerie, le colonel Bouzock, le directeur départemental de la police ainsi que le colonel Bozongo représentant le commandant de la zone militaire. À noter que c'est une première rencontre du genre en huit ans d'épiscopat de Mgr Victor Abagna Mossa. Il a d'ailleurs souhaité que de telles occasions soient pérennisées autour des questions importantes de la vie du département et de la Nation. Joyeux anniversaire, monseigneur !

Abbé Give Rony IBATA-MISSATOU





Editorial

Jésus, la solution aux conflits de générations

Lc 2, 22-32

La XVème Assemblée du Synode des Evêques s'est tenue à Rome du 3 au 28 octobre 2018 sur le thème « *Les jeunes, la foi et le discernement* ». Peu de temps après, le pape François se retrouvait au Panama, du 22 au 27 janvier 2019, aux 34ème Journées mondiales de la Jeunesse autour du thème suivant : « *Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole* ». Ces deux événements ont mis en orbite la jeunesse, espoir de la société comme de l'Eglise. Généralement à la croisée des chemins devant des choix de vie à opérer, les jeunes ont besoin des anciens comme des boussoles indiquant le Grand Nord à suivre. Aussi, l'expérience des anciens leur est toujours offerte, mais le changement de mentalités lié à l'impact des nouvelles technologies sur leur vision du monde est considérable. Les notions du bien, du vrai comme du beau qui ont autrefois servi comme repères éthiques et valeurs anthropologiques sont dorénavant définies selon les exigences des nouvelles technologies. Cela est à l'origine des conflits de générations tant dans l'Eglise que dans la société. Une lecture du récit de la Présentation de Jésus au temple (Lc 2, 22-32) offre des pistes de rapprochement des deux visions du monde.

Il faut signifier, tout abord, que Marie et Joseph étaient venus au temple pour répondre aux obligations de la loi de Moïse. Ce qu'ils vécurent sur les lieux était de l'ordre de l'agenda du Saint-Esprit. Ils se retrouvent en face de Siméon, un homme juste devant le Seigneur ainsi que devant la prophétesse Anne. Ces deux derniers jouissaient d'un âge avancé. Siméon s'exclama de joie de vivre la promesse de ne pas mourir avant de voir le messie de ses propres yeux comme le toucher avec ses mains. « Tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix » (Lc 2, 29), a-t-il dit dans son cantique. Anne, la veuve prophétesse, a également béni le Seigneur qui lui a permis de vivre cette mystérieuse rencontre avec le sauveur de Jérusalem. Joseph comme Marie étaient tout étonnés d'écouter ces révélations qui confirmaient les visites de l'ange Gabriel à chacun d'eux au sujet de l'enfant Jésus.

Cette rencontre entre Marie et Joseph avec ces deux personnages âgés est, par ailleurs, très significative. Bien que parents de Jésus, le jeune couple n'a pas dérogé à la loi qui exigeait l'offrande du premier-né masculin au Seigneur. Un sacrifice animal accompagnait le rituel sous le regard du vieux Siméon. En effet, l'enfant Jésus est né dans une tradition qui le précède, qu'il assume et qu'il dépassera ensuite. C'est lui qui est au cœur de la rencontre du jeune couple,

Marie et Joseph, avec Siméon et Anne, les deux craignant Dieu. En d'autres termes, les deux générations entre en communion d'amour mutuel dans le respect de la différence en Jésus Christ, le sauveur du monde.

Dans cette optique, avec Jésus comme en Jésus, la solution aux conflits de générations dans l'Eglise est possible. Ce récit inspirateur de la Journée de la vie consacrée peut, toutefois, aider à harmoniser les points de vue entre les jeunes et les anciens. De nos jours, les deux générations prétendent détenir chacune le monopole de la vérité au détriment du témoignage de fraternité. D'un côté, Siméon comme Anne n'ont pas vanté le monopole de la tradition, et, de l'autre côté, Marie comme Joseph n'ont pas non plus réclamé le privilège d'être au cœur du mystère de l'incarnation. C'est Jésus seul qui est le Chemin, le Vérité et la Vie (Jn 14,6), c'est-à-dire le mystère de communion, de dialogue, de compréhension, de tolérance ainsi que de pardon entre les jeunes et les anciens. L'attitude de Marie et Joseph qui s'inclinent humblement devant la tradition est, pour ainsi dire, très instructive. Les jeunes générations devraient s'en inspirer. Les nouvelles technologies ne peuvent, par conséquent, pas remettre en cause la valeur de la tradition au nom du changement de mentalités. De leur côté, cependant, les anciens devraient grandir dans la tolérance autant que dans l'accueil des plus jeunes, afin de mieux leur transmettre les richesses humaines, morales et spirituelles de la tradition à travers le témoignage de leur expérience. Ceci étant, en Jésus Christ mort et ressuscité, les conflits de générations sont des faux problèmes dans la mesure où nous sommes tous appelés à être des serviteurs dans le respect réciproque ; « que le plus grand devienne le serviteur de tous » (Mt 20,27). Pour éviter tout faux conflit de génération dans l'Eglise du Christ, les anciens comme les plus jeunes dans le clergé ainsi que dans les mouvements d'apostolat devraient considérer l'exhortation suivante: « Ton ancien tu honoreras, ton jeune frère tu respecteras ».

Abbé Gervais Protais YOMBO



- Contrairement à nos prévisions, la parution de notre bulletin demeure trimestrielle en 2019. Nous rappelons aux diocésains d'Owando que cet

espace est ouvert à tous pour témoigner des œuvres de l'Esprit Saint dans notre Eglise particulière, la diaspora y compris.

- L'abbé Elorian Atsima NGNARI rejoint l'équipe de Rédaction qu'assurent les abbés Rodrigue Didace Ngassaki et Gervais Protais Yombo. L'abbé Give Rony IBATA-MISSATOU, le chancelier, est d'office membre de cette équipe. Nos remerciements à Sœur Blandine Longo pour sa précieuse collaboration.

- 20 décembre 2018 – 20 décembre 2019 : notre bulletin Pastorale D'Owando a un an d'existence. Tous les numéros de cette année-ci feront l'objet d'une reliure en un document unique qui sera imprimé et mis à la disposition du diocèse.